



Actualité & tendances n°16

**Le système d'éducation secondaire
luxembourgeois :
une analyse coûts/bénéfices**

20 octobre 2014

Sommaire

1. Actualité & tendances n°16 : le pourquoi et le comment
2. Un système d'enseignement secondaire aux caractéristiques peu communes
3. Une approche « coûts » qui met en évidence l'importance des budgets engagés
4. Une approche « bénéfices » qui laisse perplexe quant aux résultats et performances
5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficacité ; et pistes de réflexion

1. Actualité & tendances n°16 : le pourquoi et le comment

- Contexte luxembourgeois particulier :
 - 248.914 personnes (soit 45,3%) de nationalité étrangère sur 549.680 habitants au 1^{er} janvier 2014.
 - 60,2% des enfants ne parlent pas le luxembourgeois comme première langue à la maison dans l'enseignement fondamental.
 - La Loi du 10 mai 1968 organisant l'enseignement a été maintes fois modifiée mais jamais revue en profondeur malgré les changements sociétaux.
- Constats :
 - Capacité limitée du système scolaire luxembourgeois à organiser un enseignement inclusif où la diversité des élèves est prise en compte.
 - Présomption de rapport coûts/performances non optimal.

2. Un système d'enseignement secondaire aux caractéristiques peu communes

- Ecoles **appliquant les programmes officiels** : 39.585 élèves en 2012/2013 dont
 - 12.958 élèves dans l'ESC
 - 26.627 élèves dans l'EST, soit plus de 2/3
 - Ecoles **n'appliquant pas les programmes officiels** : près de 5.200 élèves dont
 - 5.080 élèves dans l'ESC
 - 112 élèves dans l'EST
-  28% des élèves de l'ESC ne sont pas directement touchés par la politique éducative
- **Scolarité à l'étranger** : 2.123 élèves dont 1.562 élèves en Belgique ; 236 élèves en France et 325 élèves en Allemagne

2. Un système d'enseignement secondaire aux caractéristiques peu communes

• Nationalité des élèves

Sur 39.585 élèves :

* 25.235 de nationalité luxembourgeoise

* 14.350 de nationalité étrangère, soit plus de 1 élève sur 3 **mais** disparités entre les enseignements :

- 20% d'élèves étrangers (2.587 élèves) dans l'ESC
- 44,2% d'élèves étrangers (11.763 élèves) dans l'EST

• Langue utilisée à domicile par les élèves

ESC : 71% des élèves utilisent le luxembourgeois à leur domicile

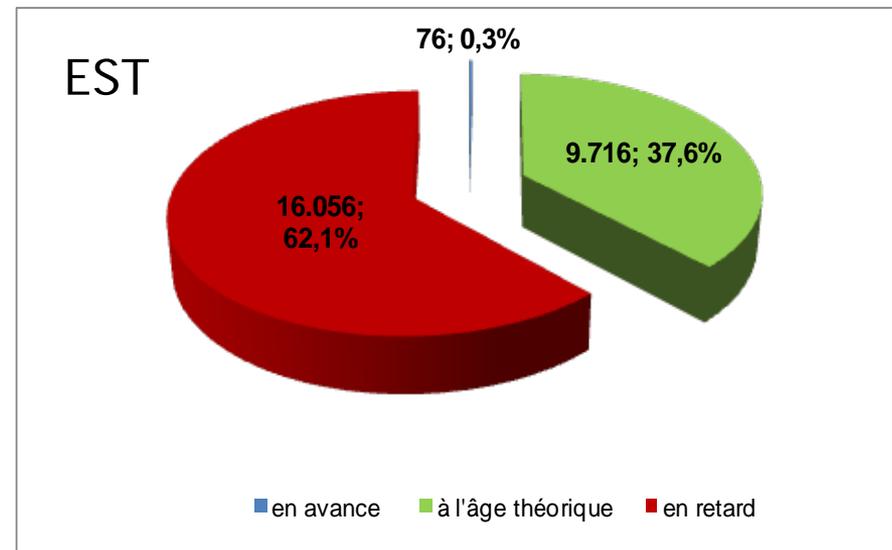
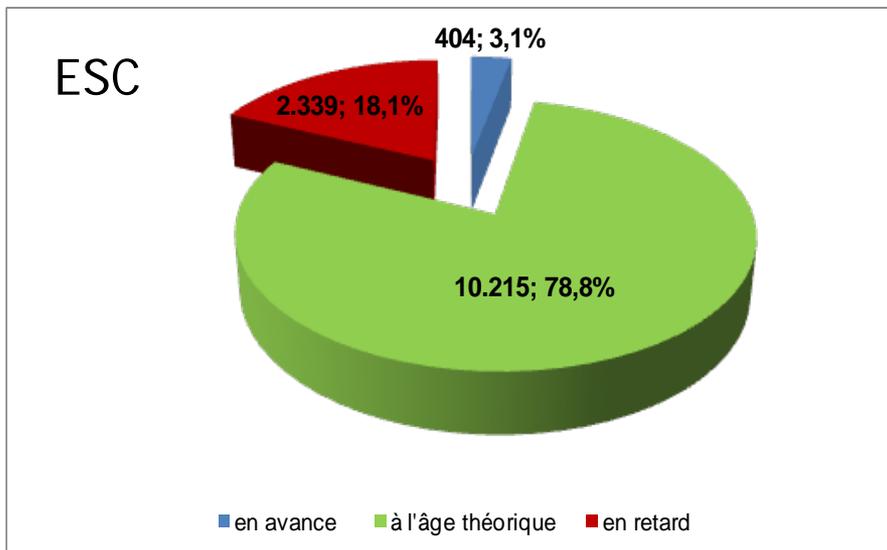
EST : * 46,3% des élèves utilisent le luxembourgeois à leur domicile

* plus de 30% des élèves utilisent le portugais à leur domicile

2. Un système d'enseignement secondaire aux caractéristiques peu communes

- Taux de redoublement élevé
- Retard scolaire important

2012/2013



éviter, ou tout au moins réduire le redoublement, et donc le retard scolaire, permettrait des économies budgétaires substantielles

3. Une approche « coûts » qui met en évidence l'importance des budgets engagés

- Dépenses publiques pour l'enseignement secondaire public luxembourgeois en 2011 : 1,4% du PIB / 2,0% du RNB

	dépenses publiques	en % du PIB
Enseignement fondamental	1 032 894 005	2,48%
Enseignement secondaire	580 185 249	1,39%
<i>Enseignement secondaire classique</i>	200 546 618	0,48%
<i>Enseignement secondaire technique</i>	379 638 631	0,91%
TOTAL	1 613 079 254	3,87%

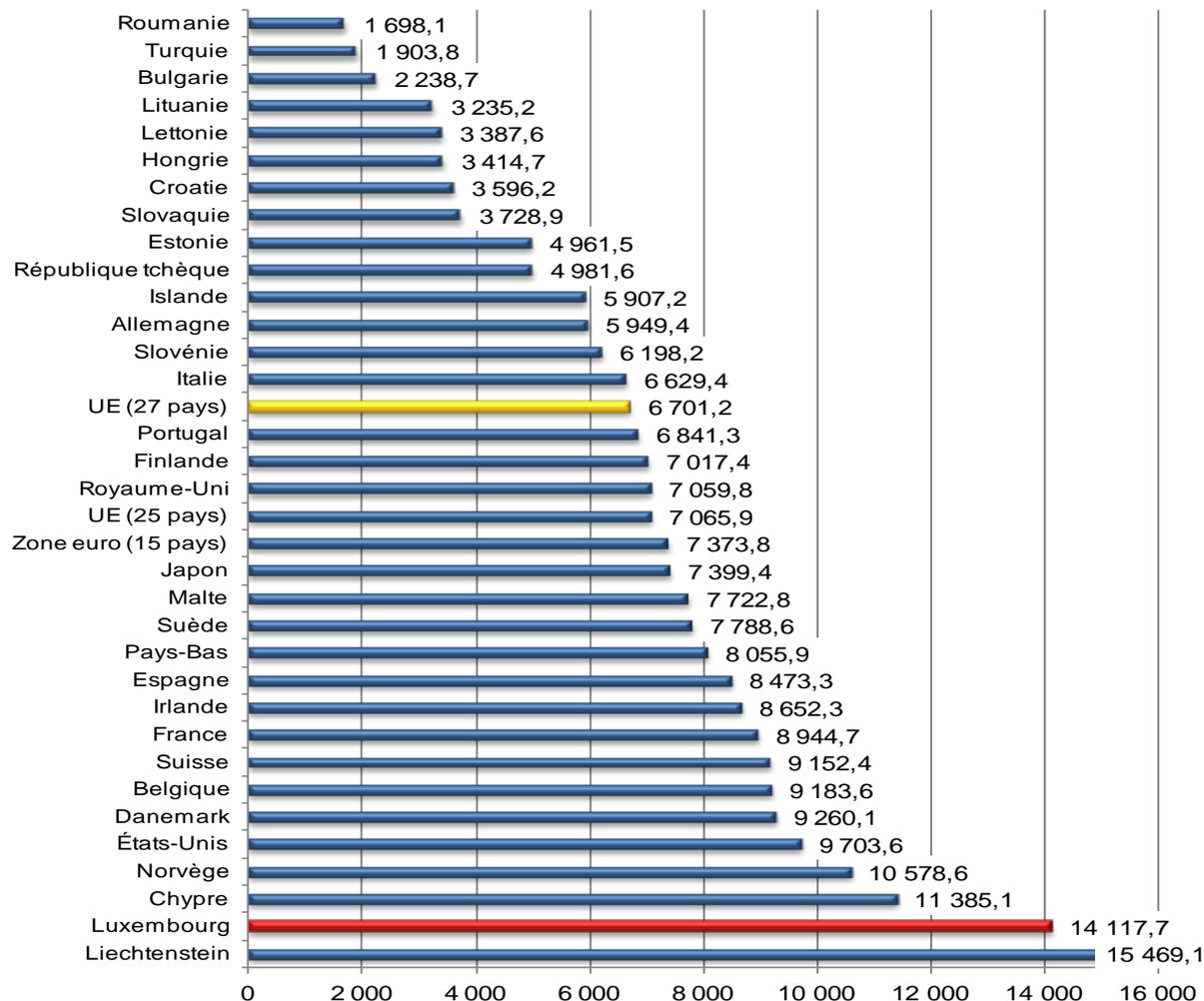
- Evolution : 535,3 millions EUR en 2006 à 580,2 millions EUR en 2011 : +8,4%
- 73% des dépenses totales pour le paiement des rémunérations du personnel dans l'ESC / 77,9% dans l'EST
- Le Ministère de l'Education nationale est le premier financeur de l'enseignement secondaire avec une contribution totale de 80,2%

3. Une approche « coûts » qui met en évidence l'importance des budgets engagés

Coût annuel moyen
par élève en PPA en
2010 :

- UE27 : 6.701 EUR

- Luxembourg : 14.118
EUR



3. Une approche « coûts » qui met en évidence l'importance des budgets engagés

- Le coût moyen est influencé par :

- le niveau de rémunération du personnel enseignant
- l'effectif moyen des classes

 S'agissant du 1^{er} critère, le *coût salarial des enseignants par élève* varie fortement entre les pays mais le Luxembourg dépasse largement les autres pays de l'OCDE, même apuré des différences de niveaux de prix

 S'explique en grande partie par l'ampleur du *salaire réel moyen* des enseignants au Luxembourg par rapport aux autres pays de l'OCDE

4. Une approche « bénéfiques » qui laisse perplexe quant aux résultats et performances

a. Etude internationale : l'enquête PISA 2012

- « Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves ».
- Etude des performances des élèves âgés entre 15 ans et 3 mois et 16 ans et 2 mois.
- Réalisée tous les 3 ans.
- Domaine majeur d'évaluation en 2012 : mathématiques.
- Domaines mineurs en 2012 : compréhension de l'écrit, sciences et résolution de problèmes.
- Interrogés sur différents aspects motivationnels et affectifs en lien avec les mathématiques.

4. Une approche « bénéfiques » qui laisse perplexe quant aux résultats et performances

PISA 2012 : Echantillon

- 34 pays membres de l'OCDE / 31 pays et économies partenaires.
- Dans chaque pays, 150 établissements minimum sélectionnés.
- Dans chaque établissement, la liste des élèves de 15 ans est dressée. Dans cette liste, 35 élèves sont sélectionnés de manière aléatoire.
- PISA prévoient divers motifs d'exclusion d'élèves ou d'établissements.
- Participation de 510.000 élèves.
- Participation de 5.260 élèves au Luxembourg issus de 42 écoles.
- Au Luxembourg, choix possible entre deux langues de test, le français ou l'allemand.

4. Une approche « bénéfiques » qui laisse perplexe quant aux résultats et performances

PISA 2012 : Résultats

- Shanghai en tête du classement pour les mathématiques, la compréhension de l'écrit et les sciences
- Facteurs qui impactent les résultats luxembourgeois :
 - Langue parlée principalement à la maison
 - Ascendance allochtone
 - Statut socio-économique
 - Sexe
 - Type d'enseignement
 - Classes PROCi

4. Une approche « bénéfiques » qui laisse perplexe quant aux résultats et performances

b. Epreuves luxembourgeoises : les épreuves standardisées

- Evaluations externes des acquis scolaires en maths, en français et en allemand.
- Dans les classes de 5e de l'ESC et de 9e de l'EST.
- Résultats similaires à PISA.

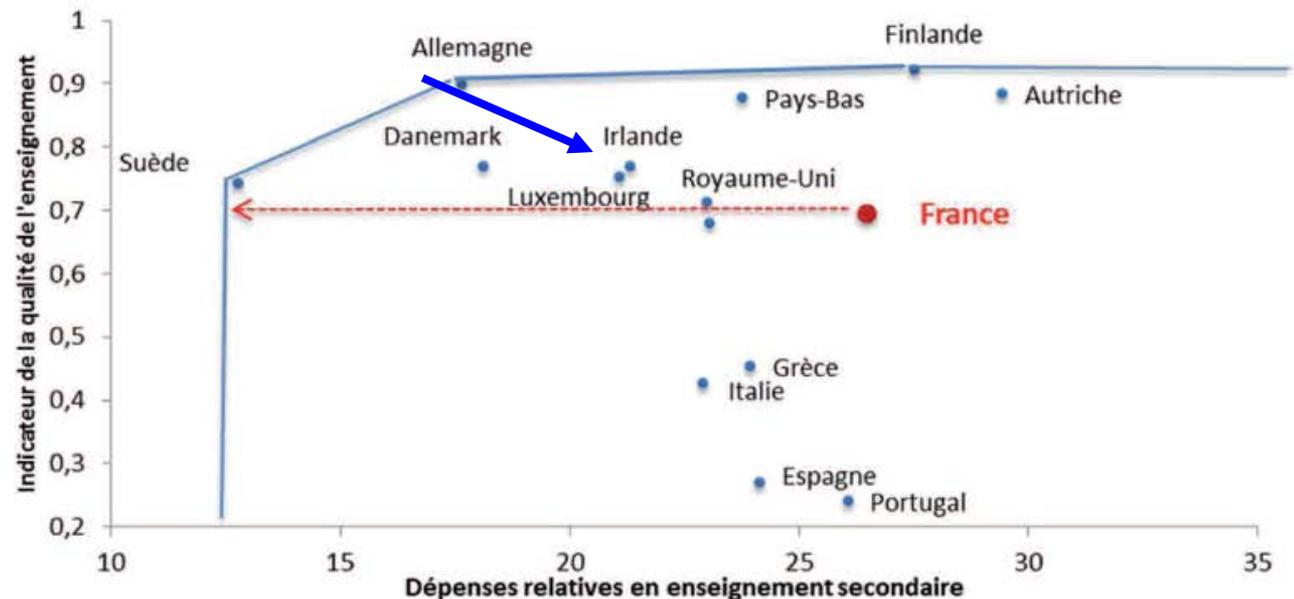
c. Epreuves luxembourgeoises : les épreuves communes

- Portent sur la matière figurant aux programmes des branches concernées et traitées en classe et n'exigent aucune préparation complémentaire par rapport à un devoir en classe ordinaire.
- Dans les classes de 5e de l'ESC et de 9e de l'EST.
- La Chambre de Commerce n'a pas accès aux résultats qui sont réservés aux acteurs scolaires.

4. Une approche « bénéfiques » qui laisse perplexe quant aux résultats et performances

d. Approche par la frontière d'efficacité

- Comparaison des *inputs* (les dépenses publiques) aux *outputs* (indicateurs de résultat ou de performance)
- Présomption d'inefficience : d'autres pays obtiennent de meilleurs scores, tout en dépensant moins



5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficience ; et pistes de réflexion

Défis

1. Le redoublement

- Taux de redoublement parmi les plus élevés des pays de l'OCDE :
 - 36% des élèves ont redoublé au moins une fois à l'âge de 15 ans contre 13% en moyenne pour les pays de l'OCDE
- Notes insuffisantes prépondérantes en mathématiques et en français.
- Facteurs influençant le redoublement :
 - Origine migratoire
 - Situation socio-économique de l'élève et de sa famille
 - Absentéisme, notamment pour des raisons de santé ou familiales
 - Perte de motivation suite à une succession de redoublements
- Suppression pure et simple du redoublement n'est pas une panacée.

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficience ; et pistes de réflexion

2. Le décrochage scolaire (1)

- Ampleur importante au Luxembourg.
 - Distinction entre décrocheurs permanents et décrocheurs temporaires.
 - En 2011/2012 : 1.680 élèves ont quitté le système scolaire dont
 - 34,2% sont des décrocheurs temporaires
 - 38,6% sont des décrocheurs permanents
 - 27,1% sont injoignables
 - *Parmi les décrocheurs permanents :*
 - 10% s'orientent vers une mesure d'insertion professionnelle
 - 25% s'orientent vers un emploi régulier
-  299 jeunes sur 649 décrocheurs permanents n'ont aucune occupation

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficiency ; et pistes de réflexion

2. Le décrochage scolaire (2)

		en 2011/2012	
		absolu	%
Décrocheurs temporaires	Fréquentent une école au Luxembourg	304	18,1%
	Fréquentent une école à l'étranger	271	16,1%
Décrocheurs permanents	Ont un emploi	159	9,5%
	Bénéficient d'une mesure d'insertion	67	4,0%
	Réinscrits et re-décrochés	124	7,4%
	Sans occupation	299	17,8%
Non joignable / ayant quitté le pays / sans information		456	27,1%
TOTAL		1680	100,0%

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficiency ; et pistes de réflexion

3. L'apprentissage des langues

- A sa sortie du secondaire, chaque élève doit maîtriser au moins trois langues, à savoir l'allemand, le français et le luxembourgeois et avoir des connaissances solides en anglais.

 en pratique, cela est rarement le cas.

- L'apprentissage du français à l'école est très formel, la communication orale étant très tôt subordonnée à l'écrit. De ce fait, les élèves n'ont pas le goût du français.
- Quid davantage de souplesse en matière d'enseignement des langues favorisant ainsi l'inclusion scolaire et l'acquisition des langues à plusieurs vitesses.

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficiency ; et pistes de réflexion

4. L'orientation précoce des élèves vers les différentes filières

- Répartition des élèves vers les différents ordres d'enseignement à 12 ans en principe alors que à 14 ans en moyenne dans les autres pays de l'OCDE.
- Points positifs :
 - une offre d'apprentissage exigeante, ambitieuse et ciblée aux besoins des élèves
- Points négatifs :
 - aggravation des disparités, sans amélioration des performances scolaires
 - possibilités de changement d'orientation après avoir choisi la filière restreintes (« vers le haut »)
 - élèves issus de milieux socio-économiques favorisés sont davantage susceptibles de s'orienter vers l'enseignement général que vers les filières professionnelles, ces dernières étant souvent considérées comme étant des échappatoires de dernier recours

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficience ; et pistes de réflexion

5. L'équité du système

- La situation économique des parents et les résultats scolaires des enfants sont étroitement liés.
 - Le système éducatif du Luxembourg présente des niveaux de résilience faibles.
 - Les élèves issus de l'immigration obtiennent de moins bons résultats que les autochtones et l'écart entre les deux groupes est important par rapport aux autres pays.
 - L'orientation précoce verrouille généralement très tôt les choix éducatifs et professionnels et la mobilité sociale intergénérationnelle est assez limitée.
-  Un des grands défis du Luxembourg est de concilier efficacité et équité et de veiller à ce que la situation personnelle et sociale ne soit pas un obstacle à la réalisation du potentiel éducatif

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficacité ; et pistes de réflexion

Recommandations

1^{er} levier : Agir au niveau de l'organisation de l'enseignement

- Revoir l'âge de l'orientation par filières des élèves
- Adapter l'enseignement des langues à la réalité luxembourgeoise
- Réduire le retard scolaire
- Intensifier l'intégration des techniques et technologies de l'information et de la communication

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficacité ; et pistes de réflexion

2^e levier : Agir au niveau de la structure du système scolaire

- Revoir la forme du système scolaire
- Adapter les pratiques pédagogiques
- Mettre en place des outils d'évaluation du système
- Accorder davantage d'autonomie aux lycées
- Revoir le système de rémunération des enseignants
- Revoir les décharges en général, et les décharges pour ancienneté en particulier
- Revoir le système de coefficients qui pondèrent les leçons d'enseignement

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficience ; et pistes de réflexion

3^e levier : Agir au niveau des enseignants

- Repenser la formation initiale et continue des enseignants
- Ouvrir davantage l'enseignement aux professeurs étrangers

4^e levier : Agir au niveau des relations entre les écoles et les entreprises

- Systématiser les rencontres entre les élèves et les entreprises
- Systématiser les rencontres entre les enseignants et les entreprises

5. Des défis et tendances clairement identifiés qui pèsent sur l'efficience ; et pistes de réflexion

Conclusion

- Les constats sont établis et partagés, le système doit donc être adapté pour pouvoir répondre aux défis de demain.
- Au-delà des réformes structurelles à implémenter, nécessité d'un véritable changement de mentalité.
- L'Allemagne, son système dual, et la reconnaissance sociétale de la valeur de la formation professionnelle doit, par exemple, être prise comme modèle.



Merci pour votre attention

Questions & réponses

Pour tout renseignement complémentaire :
Affaires Economiques de la Chambre de Commerce
eco@cc.lu